

Le fil de l'Espoir

Mars 2023

LE MAGAZINE DE LA CHAÎNE DE L'ESPOIR

REPORTAGE

Liban : au secours
des enfants
les plus démunis **p.8**

DOSSIER SPÉCIAL

Enfants hospitalisés
en France : toute une
chaîne de solidarité **p.16**

SAUVÉS GRÂCE À VOS DONS

**DES NOUVELLES
DES ENFANTS** **p.5**



**La chaîne
de l'espoir**

Ensemble, sauvons des enfants

Le fil de l'Espoir



La Chaîne de solidarité

L'instantané

Afghanistan : l'espoir, au cœur du chaos **p.4**

Sauvés grâce à vos dons

Samay a été opéré : sa vie n'est plus en danger ! **p.5**

Des nouvelles des enfants **p.6**

La Chaîne en action

Reportage

Malformations congénitales au Liban : au secours des enfants les plus démunis **p.8**

Sur le terrain **p.14**

Dossier spécial

Enfants hospitalisés en France : toute une chaîne de solidarité **p.16**

Éclairage sur...

Premières opérations à cœur ouvert en autonomie au Burkina Faso **p.20**

Éclairage sur...

Ukraine : mobilisés aux côtés des soignants **p.21**

La Chaîne & vous

Tous mobilisés **p.22**

Agir avec nous

Collecter des dons **p.24**



SAUVER DES VIES, COÛTE QUE COÛTE



C'est au cœur des périodes les plus difficiles qu'ensemble notre combat pour la vie prend encore plus de sens. Alors que l'Afghanistan plonge dans une crise effroyable depuis le retour des talibans, que faire ? Tant que la situation nous le permettra, nous nous mobiliserons pour maintenir l'activité de notre hôpital à Kaboul et du Pavillon des Enfants. Il en va de la survie de ces enfants, alors que notre hôpital accueille les petits Afghans les plus dénutris et est le seul à disposer d'une réanimation néonatale.

C'est avec la même détermination que nous renforçons, grâce à votre précieux soutien, nos envois de kits d'urgence et de matériel médical en Ukraine, où les bombardements rythment tragiquement le quotidien de la population depuis plus d'un an. Dans notre reportage au Liban, nous vous partageons le témoignage poignant des familles qui bénéficient de notre programme de soins offerts aux enfants nés avec des malformations. Nous vous emmènerons aussi au Burkina Faso, où les équipes médicales locales ont réalisé les premières opérations à cœur ouvert en autonomie.

Plus près de nous, dans les hôpitaux aux quatre coins de la France, des familles d'accueil et des « parrains et marraines soleil » redonnent le sourire aux enfants malades et leur offrent un réconfort essentiel. Vous le découvrirez dans notre dossier. Ces sourires qui nous donnent la volonté d'agir pour les plus démunis, ce sont aussi ceux de Samay, Asma, Bintou, Asseta, Hamidou et Inaya : grâce à votre formidable élan de générosité, ils ont pu bénéficier d'une opération qui a changé le cours de leur vie.

**Du fond du cœur, merci pour votre fidèle soutien.
Grâce à votre mobilisation, notre chaîne de solidarité
a le pouvoir de sauver toujours plus d'enfants.**



Dr Éric Cheysson
Président



Pr Alain Deloche
Fondateur



Afghanistan

L'ESPOIR, AU CŒUR DU CHAOS

A lors que le pays traverse une crise humanitaire sans précédent depuis la prise de pouvoir des talibans, notre action en Afghanistan est plus que jamais essentielle. Les droits fondamentaux des femmes, comme l'accès à l'éducation et au travail, sont progressivement restreints. Malgré cette situation, La Chaîne de l'Espoir poursuit ses activités pour permettre en particulier aux femmes et filles d'accéder aux soins. L'afflux de patients à l'Institut Médical pour la Mère et l'Enfant (IMFE) à Kaboul, cogéré par La Chaîne de l'Espoir, reflète les besoins importants de la population afghane. En 2022, des familles sont venues de toutes les provinces du pays pour bénéficier de soins à l'IMFE et d'un accueil au Pavillon des Enfants le temps de l'hospitalisation et de la convalescence. C'est le cas de Tamana, sept ans, qui a voyagé 36 heures en bus depuis la province montagneuse de Ghor pour rejoindre l'IMFE, accompagnée de son grand-père. Gravement brûlée à la suite d'une chute dans le four tandoori familial alors qu'elle n'avait qu'un an et demi, cette petite fille souffrait. Les blessures l'empêchaient de bouger normalement sa main, son bras gauche et son cou. Opérée du poignet et bientôt de l'ensemble de ses contractures, elle espère pouvoir rejoindre, pour la première fois, les bancs de l'école. •

Tamana, sept ans, accompagnée de son grand-père au Pavillon des Enfants à Kaboul.

* Depuis que nous avons rédigé ces lignes, la situation dans le pays a pu évoluer, nous amenant à adapter nos actions sur place.
Retrouvez les dernières informations sur notre site internet.



Cambodge

SAMAY A ÉTÉ OPÉRÉ : SA VIE N'EST PLUS EN DANGER !

*Samay accompagné
de sa maman.*

L'histoire de Samay, petit Cambodgien de quatre ans, vous a touchés en plein cœur. Son opération, qui a pu être réalisée dans les temps, a changé le cours de son destin. Samay peut désormais connaître les saveurs de la vie normale d'un enfant qui aime jouer, courir et profiter d'un quotidien paisible avec sa famille.

Pourtant, sa situation réclamait une prise en charge de toute urgence. Une véritable course contre la montre s'est même enclenchée où chaque jour, chaque heure ont compté...

Originaire de la province du Kandal, le garçon a en effet connu un début de vie difficile avec de nombreux problèmes de santé. Bronchite, fièvre, essoufflement... Son état n'a cessé de s'aggraver jusqu'à ce qu'il soit reçu par le Dr Sok Phang, directeur du centre cardiologique de l'hôpital Calmette, créé par La Chaîne de l'Espoir il y a vingt ans. Le diagnostic est alors tombé : souffrant d'une grave pathologie cardiaque de naissance, Samay devait être opéré. Et ce, au plus vite ! Mais comment rassembler les fonds nécessaires pour sa famille qui a des moyens limités ? Vos dons lui ont permis d'être opéré à temps. Samay est désormais sauvé ! ●

« Depuis son opération, Samay est revenu au centre cardiologique de l'hôpital Calmette pour des contrôles médicaux qui ont tous été bons. Les docteurs nous ont même dit qu'il n'avait plus besoin désormais de suivre de traitement. Bien sûr, il faudra revenir d'ici à six mois pour vérifier que tout se poursuit normalement. Mais il a déjà repris sa vie de petit garçon. Il s'est remis à jouer, à courir... C'est un grand bonheur de le voir retrouver de la joie ! Je remercie du fond du cœur La Chaîne de l'Espoir. »

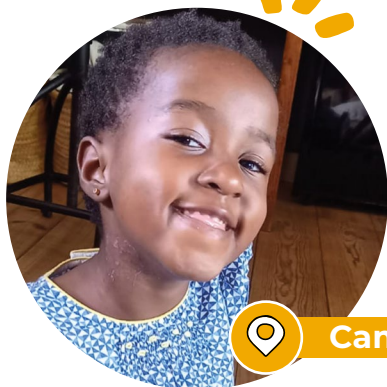
La maman du petit Samay



Jordanie

ASMA A RETROUVÉ L'USAGE DE SES BRAS

Quand le père d'Asma repense aux toutes premières années de sa fille, il les décrit comme « *les plus difficiles de [sa] vie* ». Dernière enfant d'une fratrie de sept frères et sœurs, Asma, âgée de trois ans, est née avec une élongation du plexus brachial : suite à une traction excessive lors de l'accouchement, elle avait, en grandissant, de plus en plus de mal à bouger ses mains et ses bras. Sans intervention chirurgicale, cette jeune Syrienne réfugiée en Jordanie risquait d'être paralysée à vie. « *L'opération a été un succès. Elle nous montre avec fierté qu'elle peut désormais s'habiller et se peigner les cheveux toute seule* », se réjouit sa maman.



Cameroun

BINTOU DÉBORDE DE VIE

Quand les parents de Bintou, jeune Camerounaise de quatre ans, ont appris que leur fille souffrait d'une grave malformation cardiaque, non opérable dans leur pays en raison de sa complexité, leur monde s'est effondré. Mais, une fois de plus, vous vous êtes mobilisés ! Transférée et opérée au CHU de Bordeaux, elle est désormais en pleine santé et a pu faire sa rentrée en maternelle. « *Bintou est une enfant énergique et très attachante. Dès la sortie de l'hôpital, elle a commencé à courir et à apprendre à faire du vélo* », témoigne Marie Reynal, famille d'accueil.

« *La Chaîne de l'Espoir a sauvé ma fille ! Avant l'opération, elle ne pouvait pas courir. Aujourd'hui, elle joue toute la journée sans se fatiguer.* »

Alexandry, le papa de Bintou



Burkina Faso

ASSETA PEUT ENFIN CROIRE EN L'AVENIR !

Originaire du Burkina Faso, la petite Asseta souffrait d'une grave pathologie cardiaque. À Ouagadougou, pour les équipes du CHU de Tengandogo, soutenues par La Chaîne de l'Espoir, une seule solution pouvait la sauver : venir en France pour se faire opérer au plus vite. Ce voyage lui a sauvé la vie !

« *Nous avons accueilli Asseta durant un mois et demi à Nantes où elle a été opérée. Nous sommes très heureux d'avoir contribué à sa renaissance. Elle est arrivée très fatiguée et effrayée, elle est repartie regonflée à bloc. Elle a repris du poids, elle grandit et va à l'école. Aujourd'hui, elle a cinq ans, elle va bien et la vie s'offre à elle !* »

Pascale Girard-Louault, famille d'accueil



Burkina Faso

UN NOUVEAU SOURIRE POUR HAMIDOU

Quand vous avez découvert le visage d'Hamidou déformé par une fente labiale, aussi appelée « bec-de-lièvre », vous avez tout de suite répondu présents pour lui venir en aide. En effet, vous avez été sensibles aux difficultés que ce petit Burkinabé rencontrait au quotidien. Ses parents avaient de grandes peines à le nourrir et le petit garçon avait beaucoup de mal à respirer normalement, ce qui le faisait beaucoup pleurer. Sa croissance s'en trouvait également ralentie. Une situation d'autant plus difficile pour sa famille habitant à près de 100 kilomètres de la capitale, Ouagadougou, et donc éloignée des centres de soins. Votre participation à l'appel aux dons a rendu possible la prise en charge d'Hamidou lors d'une mission organisée par La Chaîne de l'Espoir. Son opération a été un succès !



Mali

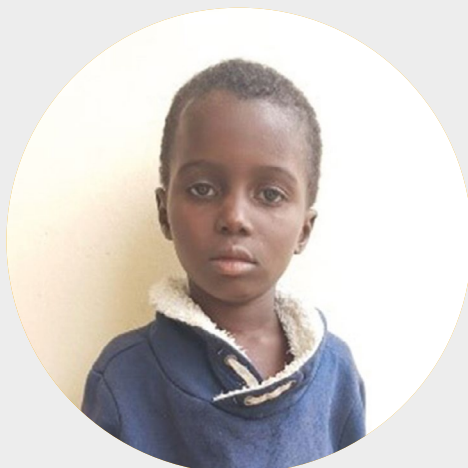
UN PETIT MIRACLE POUR INAYA

« Sans le soutien de La Chaîne de l'Espoir, Inaya n'aurait pas survécu. Nous avons perdu tout espoir. Mais aujourd'hui, elle mange bien et s'amuse avec sa sœur qui vient de naître », témoigne le papa de cette petite Malienne de trois ans. Ces nouvelles semblent inespérées tant la fillette a vu sa vie basculer dans l'horreur après avoir été grièvement brûlée par de l'huile bouillante alors qu'elle jouait chez elle près du réchaud situé dans la cuisine. Tout son corps et son visage avaient été touchés, causant des douleurs terribles à Inaya. Une opération d'urgence menée par le Dr Moussa Daou, spécialiste en chirurgie réparatrice de l'hôpital Gabriel Touré de Bamako, a pu lui sauver la vie, suivie par un long programme de greffes de peau. Des soins qui auraient été impossibles sans vos dons.



Mali

LA DISPARITION DE DJIBRIL NOUS BOULEVERSE



Grâce à votre soutien, Djibril avait pu bénéficier d'une intervention chirurgicale complexe, lors d'une mission de La Chaîne de l'Espoir, réalisée à la suite de l'ingestion accidentelle de soude caustique : le remplacement complet de son œsophage. Guéri, une nouvelle vie s'ouvrait à ce jeune Malien de sept ans. C'est avec une grande tristesse que nous avons appris que Djibril a contracté le paludisme quelques semaines après l'opération et a été tragiquement emporté par la maladie. Sa disparition nous attriste profondément et nous adressons toutes nos pensées à sa famille.

*Ayman et sa mère, à l'hôpital
Khoury, venus consulter pour
une malformation du pied.*



MALFORMATIONS CONGÉNITALES : AU SECOURS DES ENFANTS LES PLUS DÉMUNIS

Au Liban, théâtre d'une violente crise financière et politique, la population se paupérise et l'accès aux soins est limité. La Chaîne de l'Espoir vient en aide aux enfants issus de familles modestes qui souffrent de malformations congénitales.



Dans une salle de consultation de l'hôpital Khoury, à Zahlé (à 50 km à l'est de Beyrouth), Zeinab, cinq ans, regarde avec appréhension le Dr Toby Abdallah actionner une scie. Il s'apprête à retirer son plâtre. Un mois plus tôt, ce chirurgien orthopédiste pédiatrique a opéré la petite fille afin de corriger un pied bot sévère. Née avec une malformation congénitale, elle n'avait jamais pu être prise en charge, faute de moyens financiers suffisants dans sa famille. « Pour opérer ma fille, les hôpitaux m'avaient demandé plusieurs centaines de dollars, explique son père, Hussein. Mais je travaille comme ouvrier et je suis Syrien, réfugié au Liban depuis 2014. J'ai beaucoup perdu avec la guerre dans mon pays, je n'ai pas les moyens. » L'été dernier, Hussein contacte La Chaîne de l'Espoir : « L'aide que nous avons obtenue a été salvatrice pour ma petite Zeinab. C'est grâce à l'association qu'elle a pu être opérée. »

SOUTENIR DES ENFANTS DANS LE BESOIN

La Chaîne de l'Espoir a lancé en 2022 un programme d'aide aux enfants atteints de malformations congénitales au Liban. Opérations chirurgicales, outils liés à la rééducation

Zeinab, cinq ans, est venue se faire retirer son plâtre par le Dr Toby Abdallah.

« L'aide que nous avons obtenue a été salvatrice pour ma petite Zeinab. »



pédiatrique, mais aussi accompagnement psychologique : dans le cadre de cette assistance, les soins médicaux sont entièrement pris en charge par l'association. « *Nous ciblons les familles qui n'ont pas les moyens de payer ces traitements* », indique Pierre Abi Ramia, responsable des activités de La Chaîne de l'Espoir au Liban.

À l'hôpital Khoury, les consultations et les opérations sont réalisées chaque jeudi par le Dr Toby Abdallah. Depuis le lancement de la mission, il a principalement soigné des réfugiés : « *L'association cible tous les enfants. Mais les patients atteints de maladies congénitales sont surtout des Syriens, car les mariages au sein d'une même famille sont plus courants que chez les Libanais, ce qui accentue le risque de problèmes congénitaux.* »

Le Dr Toby Abdallah ausculte Watan, né avec six doigts à une main.



Dans une pièce voisine, Sabine Sabbagh, psychologue à La Chaîne de l'Espoir, accueille les parents du petit Watan, huit mois, qui souffre d'une polydactylie (il a un sixième doigt à une main) : « *Comment vous sentez-vous ? Avez-vous du mal à dormir ? Vos angoisses affectent-elles votre enfant ? Durant nos séances, nous allons apprendre à gérer votre stress et à communiquer avec vos enfants.* » Pour chaque patient et leurs parents, l'association propose un suivi psychologique avec au minimum six séances de groupe. Ceux qui le souhaitent peuvent également bénéficier d'un suivi individuel. « *Nous aidons les parents à faire face aux problèmes médicaux de leurs enfants*, indique Sabine Sabbagh. *C'est un vrai défi, car ici, la santé mentale est encore taboue.* » Areej, la mère de Watan, acquiesce : « *Je n'ai pas l'habitude d'exprimer mes angoisses. Cela me fait du bien.* »

Watan, âgé de huit mois, en compagnie de sa mère.

Un étage plus haut, Sayde berce son enfant de deux ans, l'air bouleversé. Sa fille, Cham, se remet à peine de son opération, réalisée le matin même. Elle souffrait d'une dysplasie de la hanche, une déformation congénitale. « *Elle ne pouvait pas marcher normalement*, indique sa mère. *Elle boitait. Après cette opération, nous ne sommes pas certains qu'elle récupérera totalement, mais elle marchera avec plus de facilité. Cela va l'aider au quotidien.* »

« Pour nous, c'est une nouvelle vie qui commence. »



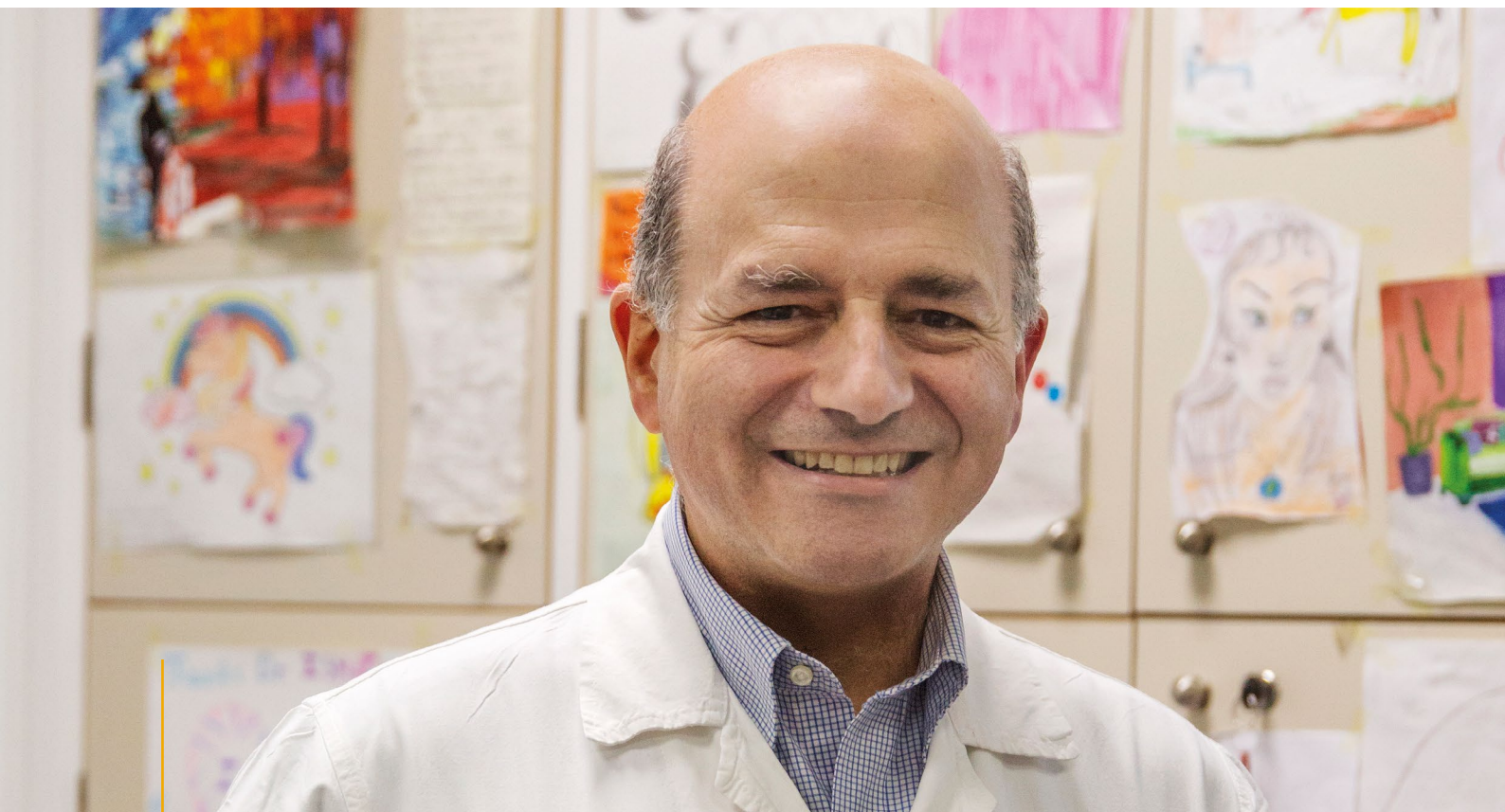
UNE POPULATION DÉMUNIE

La Chaîne de l'Espoir est implantée dans plus de la moitié des régions libanaises afin d'aller au plus près des besoins des familles : « *Il faut créer une proximité géographique avec les populations dans le besoin* », témoigne Pierre Abi Ramia.

Sur les hauteurs de Beyrouth, au sein de l'hôpital Hôtel Dieu de France, le chirurgien orthopédiste pédiatrique Ismat Ghanem tient un cabinet où il accueille les patients de La Chaîne de l'Espoir. Sur les murs, des cœurs et des messages sont accrochés, ainsi que des dizaines de dessins colorés, réalisés par les enfants soignés. « *Avec la crise qui frappe le pays, la situation financière de la population empire* », explique-t-il. Au Liban, la plupart des hôpitaux proposent un service de qualité. Néanmoins, l'accès aux soins, largement privatisé, est onéreux. « *Dans ce contexte, les actions de La Chaîne*

de l'Espoir sont primordiales. D'autant plus que les patients sont le plus souvent des réfugiés syriens. Leur situation est précaire, non seulement sur le plan financier, mais aussi sur le plan social, car ils sont déracinés et la guerre les a beaucoup affectés. »

Le Dr Ismat Ghanem se tourne vers Mohammad Ali. Né avec une difformité à la jambe gauche, le garçon de sept ans a subi une chirurgie un mois plus tôt, avec le soutien de La Chaîne de l'Espoir. Il vient se faire retirer son plâtre. « *Il doit utiliser des chaussures orthopédiques pendant six mois* », indique le médecin. Dans les semaines qui viennent, Mohammad Ali suivra des séances de physiothérapie également financées par l'association. La mère, Fatimah, pose un regard attendri sur son fils. « *Nous n'aurions jamais pu le faire opérer sans le soutien de La Chaîne de l'Espoir.* » Elle l'aide à se relever, sourit aux lèvres : « *Pour nous, c'est une nouvelle vie qui commence.* » ●



Les murs du bureau du Dr Ismat Ghanem sont décorés des dessins des enfants soignés.

POUR ALLER PLUS LOIN

Retrouvez également notre reportage vidéo au cœur d'une campagne de dépistage précoce au Liban sur chainedelespoir.org

La Chaîne de l'Espoir est présente dans près de 30 pays pour offrir un accès aux soins à ceux qui en ont le plus besoin.



Inde

UNE CLINIQUE MOBILE POUR LES JEUNES FILLES ET LES FEMMES

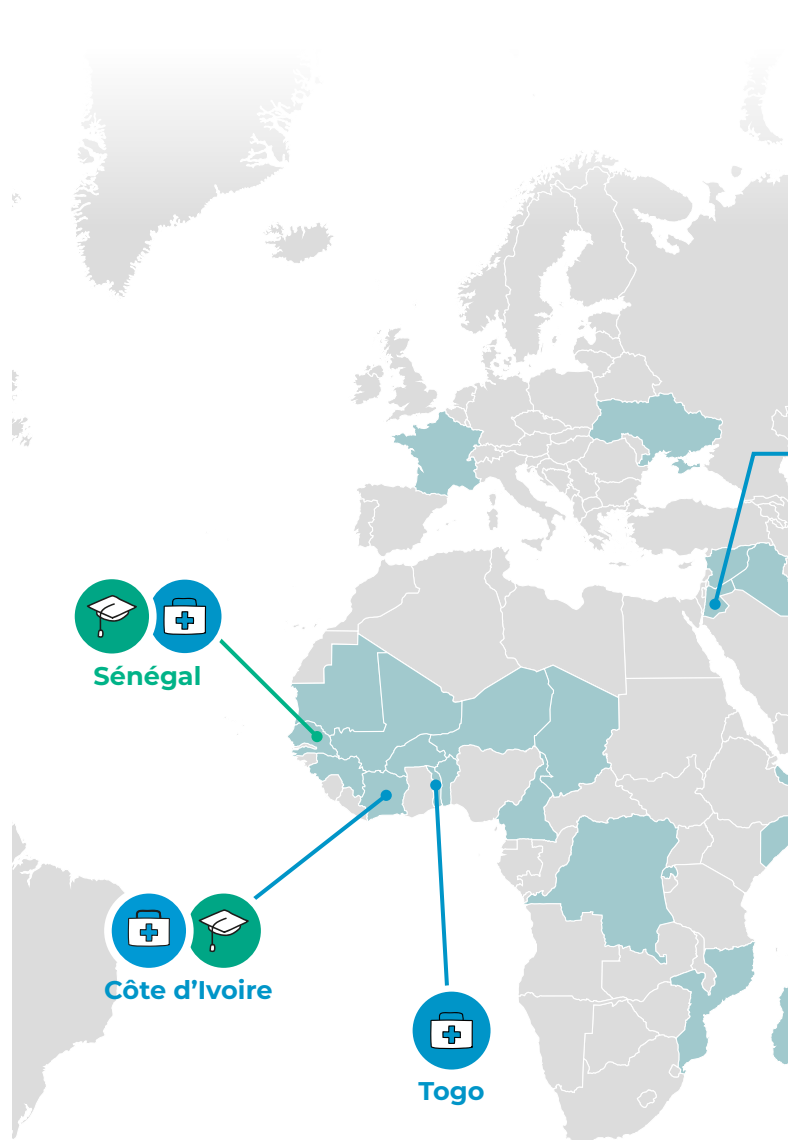
Depuis fin 2021, une clinique mobile dédiée aux jeunes filles et aux femmes vulnérables sillonne les bidonvilles de Jaipur, la capitale du Rajasthan, en Inde. En 2022, 15 233 femmes, dont 8 068 jeunes filles âgées de moins de 18 ans, y ont bénéficié de consultations gratuites. Parmi elles, 69 % souffraient de problèmes gynécologiques. « Dans un pays où les règles sont encore taboues, nos actions de distribution de serviettes hygiéniques et de sensibilisation auprès des jeunes filles sont essentielles pour éviter qu'elles n'arrêtent l'école une semaine par mois », commente Vincent Perrotte, conseiller bénévole pour les programmes Inde et Népal.



Jordanie

AIDER LES ENFANTS TOUCHÉS PAR DES ANOMALIES ORTHOPÉDIQUES

Avec le soutien de l'Agence française de développement (AFD), La Chaîne de l'Espoir a lancé un programme en Jordanie pour améliorer la prise en charge des enfants vulnérables souffrant d'anomalies congénitales orthopédiques. Plusieurs centaines de bébés et enfants bénéficieront ainsi de consultations, d'interventions chirurgicales, de séances de physiothérapie et d'un soutien psychosocial. Cette action s'accompagne de campagnes de détection et d'intervention précoces, ainsi que de la sensibilisation et la formation de professionnels de santé et de représentants communautaires.



Sénégal



Côte d'Ivoire



Togo



Togo

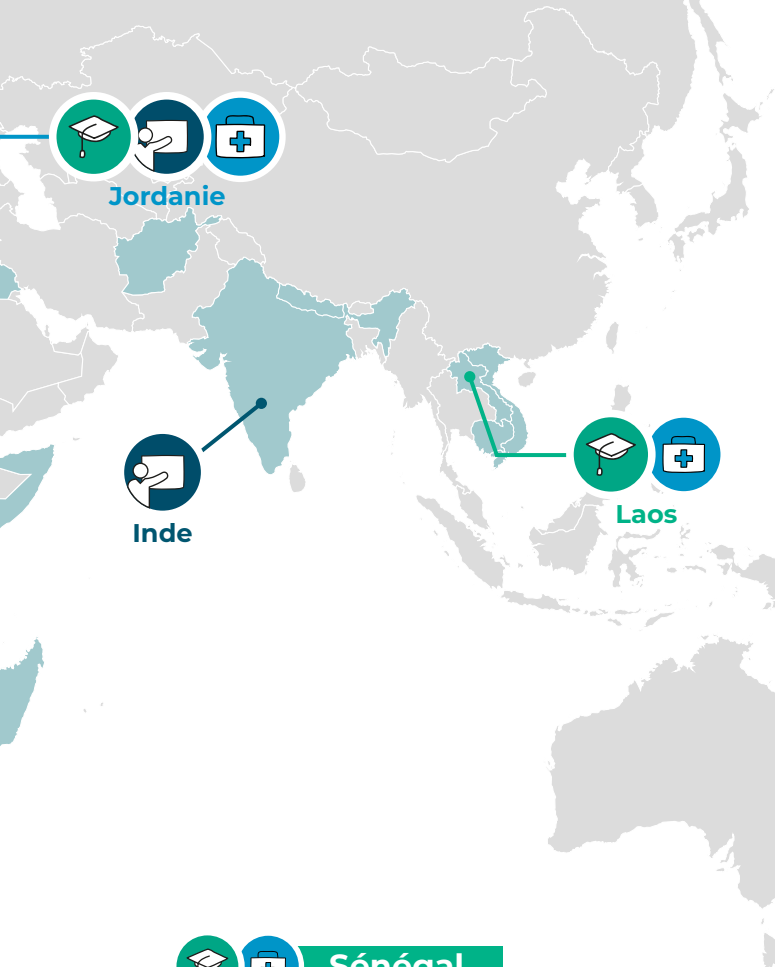
TREIZE ENFANTS OPÉRÉS

Lors de l'accouchement, une traction excessive peut entraîner une élongation des nerfs à la base du cou (plexus brachial), conduisant à une paralysie de la main ou du bras de l'enfant. Fin 2022, 32 enfants venus du Togo, du Bénin et de Guinée souffrant de cette pathologie ont été reçus en consultation au sein du service de chirurgie pédiatrique du CHU SO de Lomé au Togo lors d'une mission de La Chaîne de l'Espoir. Parmi eux, 13 ont bénéficié d'une opération chirurgicale pour retrouver l'usage de leur main ou de leur bras.



NOS AXES D'INTERVENTION

-  **Dépister**
-  **Soigner**
-  **Bâtir**
-  **Former**



Jordanie



Inde



Laos



Sénégal

FORMATION À L'ENDOSCOPIE DIGESTIVE

Le programme de développement d'un centre d'excellence en endoscopie digestive à l'Hôpital Principal de Dakar se poursuit, avec le soutien de La Chaîne de l'Espoir. Fin 2022, 15 médecins et 10 aides endoscopistes provenant d'hôpitaux de tout le Sénégal ont ainsi renforcé leurs compétences dans cette spécialité, aussi communément appelée « fibroscopie ». Des masterclass ont également été organisées à la Faculté de médecine de Dakar et 20 patients ont pu bénéficier d'une intervention endoscopique.



Laos

LES MISSIONS REPRENENT

Interrompues pendant deux ans en raison de la crise sanitaire liée au Covid, nos missions au Laos ont redémarré en octobre 2022. Treize enfants âgés de quelques jours jusqu'à quatorze ans ont ainsi pu bénéficier d'une intervention chirurgicale au Children's Hospital à Vientiane, la capitale. En parallèle, La Chaîne de l'Espoir lance des missions de chirurgie pédiatrique à Luang Prabang, afin d'y développer la formation dans cette spécialité. En effet, à ce jour, aucun chirurgien pédiatrique n'exerce dans la principale ville du Nord.



Côte d'Ivoire

BIENTÔT LES PREMIÈRES OPÉRATIONS À CŒUR OUVERT À BINGERVILLE ?

En Côte d'Ivoire, les pathologies cardiaques congénitales sont l'une des principales causes de mortalité infantile. Engagée aux côtés de l'Hôpital Mère-Enfant (HME) à Bingerville depuis son ouverture en 2018, La Chaîne de l'Espoir vient de mener une mission d'audit technique et médical pour y étudier le développement d'une activité de chirurgie cardiaque pédiatrique. L'ambition est d'y opérer un premier enfant à cœur ouvert en juin 2023. « *Les enfants souffrant de pathologies cardiaques sont condamnés à mourir... alors qu'on sait les soigner ! En renforçant la prise en charge avec cette spécialité chirurgicale complexe, nous participons également à faire monter en compétences les équipes* », détaillent Elsa Negre (responsable du département Infrastructure & Biomédical à La Chaîne de l'Espoir) et le Pr Gérard Babatasi (chef de service Chirurgie cardiaque-Assistance circulatoire au CHU de Caen), qui ont mené cette mission pour La Chaîne de l'Espoir.

ENFANTS HOSPITALISÉS EN FRANCE

TOUTE UNE CHAÎNE DE SOLIDARITÉ

Familles d'accueil, « marraines ou parrains soleil », professionnels de santé partenaires, coordinateurs bénévoles... Ils se mobilisent tous pour faciliter l'hospitalisation et la convalescence d'enfants soignés en France. Rencontre avec ces héros du quotidien qui mettent leur cœur, leur énergie et leur disponibilité au service de la guérison et du bien-être des jeunes malades.

Océane, petite Malgache de 16 mois, accueillie en 2020 par Suzanne et son mari Joël en vue de son opération du cœur.



rendez-vous médicaux, les assistent lors de leur hospitalisation et prennent soin d'eux une fois rentrés à la maison jusqu'à ce que leur état de santé leur permette un retour dans leur pays d'origine. « *Je ne pensais pas qu'Ornella s'attacherait autant à nous ; et nous à elle. Je me souviendrai toujours du moment où elle a osé nous faire son premier sourire...* », poursuit Élisabeth Traumat. « *Chaque accueil est unique, car chaque enfant est différent. Mais dans tous les cas, c'est un enrichissement mutuel,* confirme Claudine Moriclet,

« Chaque accueil est unique, car chaque enfant est différent. »

famille d'accueil bénévole depuis 2008 à Nantes. *Par ailleurs, c'est toujours une histoire qui mobilise toute la famille, voire l'entourage. Dans notre cas, nous ne l'aurions pas fait si nos propres enfants n'avaient pas été partants également. Nous ne le regrettons pas, car ce sont de beaux moments de partage où l'on apprend à vivre ensemble, avec le respect des coutumes, des cultures, des langues...,* complète-t-elle avant d'ajouter : *Mais, bien sûr, il faut y être préparé, car ce n'est pas un long fleuve tranquille...* » L'enfant qui arrive en France en vue de son opération est, en effet, très malade, souvent fatigué, désorienté et il ne parle pas forcément le français. « *Ce ne sont pas des histoires simples et on doit donner beaucoup de soi, être disponible 24 h/24, se situer toujours à moins d'une demi-heure de l'hôpital...*, renchérit Élisabeth Traumat. *Il est donc nécessaire de bien réfléchir avant de se lancer, de se sentir forts affectivement, psychologiquement et physiquement. Et, surtout, il faut être bien entourés et ne pas hésiter à poser des questions aux autres familles d'accueil, ainsi qu'aux équipes de La Chaîne de l'Espoir qui sont là pour nous accompagner.* »

70
enfants

en moyenne sont transférés chaque année pour être opérés dans des hôpitaux de référence partout en France.

« *C'est une expérience incroyable, d'une richesse inouïe* », relate Élisabeth Traumat, qui est devenue famille d'accueil bénévole pour la première fois à l'été 2022. Elle a accueilli avec son mari, durant deux mois, la petite Ornella, Togolaise d'un an prise en charge par La Chaîne de l'Espoir afin d'être opérée du cœur au CHU de Bordeaux. Dans le cadre du programme Soins aux enfants en France, les familles d'accueil bénévoles veillent sur les enfants malades dès leur arrivée sur le territoire français, les accompagnent à tous leurs

MOBILISATION GÉNÉRALE

« *C'est vrai que c'est un travail d'équipe qui demande beaucoup d'engagement de la part des familles, ainsi que de tous les acteurs impliqués de bout en bout* », explique Chantal Jacques, chargée de soins. Tamila Chibane, coordinatrice du programme Soins aux enfants en France, rebondit : « *C'est un véritable réseau de solidarité qui s'organise depuis le pays d'origine de l'enfant (principalement d'Afrique centrale et de l'Ouest) jusqu'en France.* » De multiples acteurs, en effet, se mobilisent tout au long du parcours de l'enfant (voir encadré page suivante). « *Cette très longue chaîne de solidarité a un seul objectif : la guérison* ●●●

●●● *de l'enfant. Et elle repose sur le lien de confiance entre tous les acteurs* », précise Tamila Chibane.

ÉCOUTE, SOUTIEN ET CONSTANCE

Ce même lien de confiance unit bénévoles, soignants et familles dans le cadre du programme Accompagnement des enfants hospitalisés. Son objectif : permettre à des enfants à l'hôpital en France dont les parents ne peuvent être présents (essentiellement pour des raisons d'éloignement géographique ou de contextes familiaux difficiles) de recevoir la visite régulière des « marraines ou parrains soleil ». Ces bénévoles s'en-

« *C'est un engagement très humble qui procure tellement de joie...* »

gagent à rendre visite plusieurs fois par semaine à un enfant hospitalisé qu'ils suivent tout au long de son séjour. « *Pour tout le monde, une hospitalisation est source d'angoisse. Alors, imaginez pour un enfant seul, loin de ses parents, explique Viviane Zumsteeg, coordinatrice de ce programme à La Réunion. Alors, qu'une personne, toujours la même, vienne le voir plusieurs fois par semaine pour lui apporter de l'écoute, de l'affection, de l'amusement, partager un moment de vie, créer un lien... ça peut vraiment changer le cours de son hospitalisation.* » Cette expérience, Jean-Claude Mangou l'a vécue à une douzaine de reprises depuis qu'il est devenu parrain soleil en 2008 : « *Je vois mon rôle comme celui d'un compagnon. C'est une place unique en fait, car je suis le seul à tenir le rôle d'une personne "ordinaire" auprès de l'enfant, c'est-à-dire sans blouse blanche, sans avoir la préoccupation quotidienne de le soigner. Je suis là pour l'accompagner, lui changer les idées et lui faire connaître si possible la vie à l'extérieur de l'hôpital pour le préparer à la vie "normale". C'est un engagement très humble finalement, mais qui procure tellement de joie...* » ●

« *À La Chaîne de l'Espoir, chacun est un maillon indispensable pour permettre la prise en charge, l'accompagnement des enfants malades. Ce sont de très belles histoires de vie. Nous avons besoin de la mobilisation de chacun.* »

Stéphanie Grandemange, responsable géographique France

SOINS AUX ENFANTS EN FRANCE : UN RÉSEAU 100 % MOBILISÉ



Correspondants locaux et équipes au siège de La Chaîne de l'Espoir

Après le diagnostic et la sélection de l'enfant, constitution du dossier administratif du patient (passeport, visa, billets d'avion, demande de convoyage)



Aviation Sans Frontières

Transport de l'enfant jusqu'en France



Antennes régionales et équipes au siège de La Chaîne de l'Espoir & Familles d'Accueil

Séjour chez la famille d'accueil



Hôpitaux partenaires

Hospitalisation et prise en charge médicale



Antennes régionales et équipes au siège de La Chaîne de l'Espoir & Familles d'Accueil

Retour chez la famille d'accueil et convalescence



Antennes régionales et équipes au siège de La Chaîne de l'Espoir & Familles d'Accueil & Aviation Sans Frontières & correspondants locaux

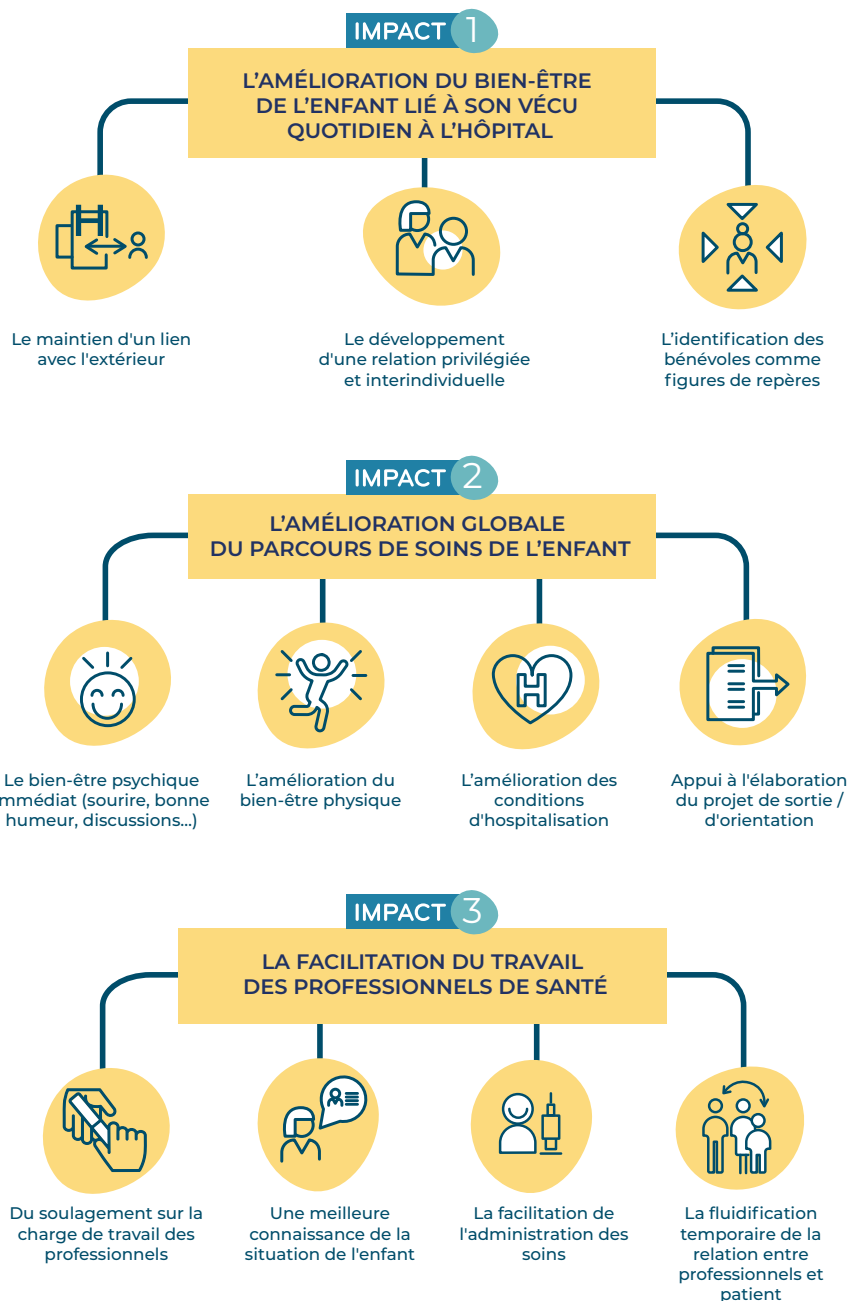
Retour dans le pays dès que l'état de santé de l'enfant le permet

Vous aussi, vous souhaitez soutenir cette chaîne de solidarité ? Rendez-vous sur : www.chainedelespoir.org/fr/la-sante/soigner-les-enfants-en-france



Accompagnement des enfants hospitalisés en France : des effets positifs pour tous

Une évaluation d'impact social, réalisée par l'Agence Phare et soutenue par la Fondation MNH (ex-Fondation nehs), a permis d'identifier les trois bénéfices de ce programme qui soutient en moyenne 120 enfants chaque année :



« On voit tout de suite le bénéfice de la création d'un lien qui soit rassurant pour l'enfant. Cela lui permet d'être moins stressé et de moins s'ennuyer. Et pour l'équipe soignante, tout est bien cadré. Nous savons que le parrain ou la marraine soleil a été sélectionné(e), puis formé(e), et qu'il y a un contrat passé avec la famille. On n'y va pas au hasard, tout est structuré. »

Sylvaine Sondaz-Soulagnes, puéricultrice cadre de santé au CHU de Lyon



Burkina Faso

PREMIÈRES OPÉRATIONS À CŒUR OUVERT EN AUTONOMIE

Avec le soutien de La Chaîne de l'Espoir, l'équipe médicale du CHU de Tengandogo réalise des opérations à cœur ouvert en autonomie depuis octobre 2022.

Cédric a été le premier enfant opéré à cœur ouvert en autonomie par une équipe médicale burkinabè.

Le 11 octobre dernier, Cédric, cinq ans, a été le premier enfant opéré à cœur ouvert en autonomie par l'équipe du CHU de Tengandogo, chapeauté par le Dr Adama Sawadogo, à Ouagadougou, la capitale du Burkina Faso. Depuis sa naissance, ce jeune Burkinabè souffrait d'une communication intraventriculaire. Cette grave pathologie cardiaque faisait peser un risque sur sa vie. Il y a quelques années, ce garçon n'aurait pas pu être opéré dans son pays.

4

missions

de chirurgie cardiaque sont prévues au Burkina Faso en 2023.

Cette avancée médicale majeure a été rendue possible grâce à notre mobilisation depuis 2019 afin d'accompagner le développement de la chirurgie cardiaque au sein de cet établissement : missions de transfert de compétences au sein de l'hôpital, stages des équipes

soignantes à l'Institut Alain Carpentier au Vietnam sous la supervision du Pr Alain Deloche, formation au Centre Cardio-Pédiatrique Cuomo au Sénégal auprès de professionnels de santé eux-mêmes formés par La Chaîne de l'Espoir...

Depuis, les grandes premières se succèdent : opérations à cœur fermé en 2019, opérations à cœur ouvert en compagnonnage en 2021, jusqu'à cette opération à cœur ouvert réalisée en complète autonomie.

FOCUS SUR LES TRÈS JEUNES ENFANTS

« J'ai décidé de devenir chirurgien cardiaque car, pendant mes études de médecine, j'ai vu beaucoup d'enfants mourir de cardiopathies, témoigne le Dr Adama Sawadogo, formé à la chirurgie cardio-vasculaire et thoracique avec le soutien de l'association. C'est grâce à cet accompagnement que nous avons pu réaliser cette avancée. Cette première opération à cœur ouvert réalisée en autonomie par notre équipe a été l'un des plus beaux jours de notre vie professionnelle. »

Depuis l'opération du jeune Cédric, le Dr Adama Sawadogo et son équipe réalisent une à deux interventions chirurgicales à cœur ouvert par semaine avec l'appui de La Chaîne de l'Espoir. Et la collaboration avec les chirurgiens et professionnels de santé se poursuit : « Nous sommes très fiers du parcours et du travail accomplis par cette équipe, qui est extrêmement brillante. Nous allons continuer la formation pour lui permettre de développer ses compétences afin de prendre en charge des pathologies cardiaques plus complexes et de plus jeunes enfants », détaille le Pr Paul Neville, chirurgien cardiaque bénévole, qui coordonne les missions au Burkina Faso. ●



Ukraine

MOBILISÉS AUX CÔTÉS DES SOIGNANTS

Depuis le 24 février 2022, la guerre fait rage en Ukraine. La situation est dramatique et La Chaîne de l'Espoir s'engage pour répondre à l'urgence. Un an après les premiers bombardements russes, nos évaluations sur le terrain montrent que les professionnels de santé ukrainiens ont plus que jamais besoin de notre aide.

SUR LE TERRAIN POUR ÉVALUER LES BESOINS

Nos équipes se sont rendues dans des hôpitaux dits « de première ligne », au plus près des conflits, et des établissements de santé « de seconde ligne », où sont transférés les blessés une fois stabilisés. Partout, le constat est le même : le parc d'équipements médicaux y est vieillissant et des appareils essentiels pour la réalisation de certaines interventions, notamment pour la chirurgie des polytraumatismes, manquent.

ENVOI D'APPAREILS MÉDICAUX

Depuis la fin de l'année, nous faisons ainsi parvenir à plusieurs hôpitaux ukrainiens des échographes d'urgence, des appareils de réanimation, des respirateurs ainsi que des équipements de diagnostic, de perfusion, de neurochirurgie et d'orthopédie. Autant de matériels cruciaux pour permettre aux médecins de prendre en charge blessés et malades. Initiés dès les premiers jours de la guerre, les envois de conteneurs de kits d'urgence – incluant des fixateurs externes pour la prise en charge des fractures, de l'instrumentation de bloc opératoire, des fils de suture, etc. – se poursuivent également. ●

2 QUESTIONS À...



Loïc Vendrame, coordinateur de programmes en Ukraine pour La Chaîne de l'Espoir

Pourquoi l'envoi d'appareils et de matériels médicaux en Ukraine est-il essentiel pour aider à la prise en charge des blessés ?

Peu d'acteurs sont en capacité de gérer la chaîne d'approvisionnement biomédicale, c'est-à-dire l'achat, l'acheminement et l'installation d'équipements médicaux, ainsi que l'assistance à leur utilisation et leur maintenance. C'est une force de La Chaîne de l'Espoir qui répond à un besoin réel sur le terrain : ce sont des matériels très spécifiques qui ne peuvent pas être trouvés en Ukraine et sont très difficiles à se procurer, même à l'international. Au regard de l'urgence de la situation et du nombre de cas critiques à prendre en charge, c'est une action essentielle pour sauver des vies.

Quelles sont les perspectives de déploiement de ces actions dans les mois à venir en Ukraine ?

Les premiers envois de matériels médicaux ont démarré. L'équipe biomédicale est en contact avec les soignants en Ukraine pour assurer le support pour l'installation, ainsi que le suivi pour l'utilisation et la maintenance. Dans les mois à venir, l'objectif est d'intensifier ces envois de matériels à destination des hôpitaux que nous avons déjà identifiés et/ou de nouveaux hôpitaux que nous aurons pu repérer en fonction des évaluations des besoins sur le terrain.



Acapella, le trimaran de Charlie Capelle, arbore fièrement les couleurs de La Chaîne de l'Espoir.



UNE ROUTE DU RHUM D'EXCEPTION !

Vingt-et-un jours, 7 heures, 56 minutes et 24 secondes : c'est la belle performance signée par Charlie Capelle lors de sa 6^e Route du Rhum bouclée en décembre dernier. Arrivé à la 9^e place de la catégorie Rhum Multi, il s'est même offert le record du tour de la Guadeloupe toutes catégories confondues ! Un exploit pour le skipper et son bateau, Acapella, le plus petit, le plus ancien et avec la plus faible empreinte carbone de la compétition, qui arborait fièrement les couleurs de La Chaîne de l'Espoir.

Au départ, Charlie Capelle s'était donné un objectif : finir la course sans avaries. Contrat rempli ! Et ce, malgré les premières nuits très agitées dans la Manche et le golfe de Gascogne ou les alizées, particulièrement traîtres dans les derniers jours.

« La Route du Rhum reste une aventure exceptionnelle. C'est tellement intense. Et puis, l'accueil des publics au départ à Saint-Malo ou à l'arrivée à Pointe-à-Pitre est unique. Cette année, ils ont été très nombreux à nous suivre. J'ai été très heureux de pouvoir offrir cette visibilité à l'association et à son action pour les enfants », relate-t-il.

Cette aventure n'aurait pas été possible sans Denis Le Poupon, mécène de La Chaîne de l'Espoir, Président et Fondateur de Proludic.

RASSEMBLÉS POUR L'AFGHANISTAN

Santé, éducation, crise alimentaire, sécurité, situation des femmes...

L'Afghanistan est en plein chaos et connaît une crise humanitaire sans précédent. Pour dresser un état des lieux et identifier des perspectives, La Chaîne de l'Espoir a organisé le 12 décembre dernier une soirée-débat conviant des témoins et des acteurs de terrain. La centaine d'invités a pu entendre Sara Daniel, grand reporter à *L'Obs*, Jacques Follorou, journaliste d'investigation au *Monde*, Najeebullah Bina, chirurgien cardiaque afghan contraint de fuir son pays, ou encore Charles Vincent, ancien représentant du Programme alimentaire mondial. Pour approfondir ces constats alarmants, Éric Cheysson, Président de La Chaîne de l'Espoir, publie le 23 mars le livre *Afghanistan, la spirale infernale*, co-écrit avec Michel Faure.



CHORALE SOLIDAIRE

Le 12 novembre dernier, 60 chanteurs de la Montadour et une cinquantaine de choristes amateurs ont uni leur voix au profit de La Chaîne de l'Espoir à Fleurieu-sur-Saône, près de Lyon. Cet événement a rassemblé 130 spectateurs et a permis de collecter 2 100 euros. « C'était une très belle occasion de faire connaître l'association », explique Patrice Cœurjolly, bénévole et organisateur du concert. « Le moment le plus fort a été quand la petite Aichatou est montée sur scène. Venue en France pour être opérée, elle était à l'époque accueillie par la famille Faradet. C'était très émouvant de se rendre compte de l'importance de l'action de La Chaîne de l'Espoir », se remémore le chef de chœur, Philippe Torossian.



RETROUVAILLES POUR LES BÉNÉVOLES

« Enrichissement », « échanges d'expériences », « chaleur »... Autant de mots, de l'aveu des participants eux-mêmes, pour décrire la journée spéciale consacrée aux antennes régionales organisée le 18 novembre au siège parisien de La Chaîne de l'Espoir.

Lors de cet événement, une vingtaine de bénévoles venus de toute la France ont enfin pu se rencontrer après trois années de distanciation sociale du fait de la crise sanitaire. Au programme : accueil par la directrice générale Anouchka Finker, rencontre avec le Pr Alain Deloche, état des lieux des actions engagées, point sur les missions menées... L'après-midi, un moment d'échanges a été organisé pour permettre à chaque bénévole de présenter des cas pratiques (idées pour collecter de l'argent, recruter des familles d'accueil, organiser des événements...). « Cette journée m'a donné l'occasion de rencontrer pour la première fois des responsables de l'association. J'ai aussi apprécié de discuter très concrètement avec des homologues d'autres régions. Ça nous aide à identifier de nouvelles approches et aussi à avoir le sentiment qu'on n'agit pas seuls », explique Suzanne Guillou, bénévole de l'antenne de Nantes.

« La mobilisation des bénévoles au sein des antennes régionales est primordiale pour porter les actions de La Chaîne de l'Espoir sur l'ensemble du territoire. Je les remercie pour leur engagement renouvelé, fondement essentiel de notre organisation. »

Anouchka Finker, Directrice Générale de La Chaîne de l'Espoir



« NE LAISSONS PAS TOMBER LES AFGHANES ET LES AFGHANS »

Geneviève et Victor Frémaux, donateurs

Chez les Frémaux, la solidarité est une affaire de famille. Tout jeunes mariés dans les années 1960, Geneviève et Victor s'engagent déjà pour l'indépendance politique, économique et sanitaire des pays du Sud. Leur vie professionnelle (dans la coopération technique) et familiale se construit ensuite au gré de leurs voyages, en Amérique du Sud et en Afrique notamment. Leur soif de rencontres les emmène jusqu'en Afghanistan que les époux visitent en 1971 durant plusieurs semaines, accompagnés de leurs enfants, Marie-Pierre, Thierry, Pascal et Macha, alors âgés de 15 à 5 ans. « Nous sommes partis de Lyon dans une camionnette aménagée. Les préparatifs nous ont pris un an. Peu d'Européens osaient se rendre dans le pays, c'était une découverte totale, très forte. L'accueil des Afghanes et des Afghans est resté pour nous tous un souvenir indélébile », raconte Victor. Lorsque les talibans reviennent au pouvoir en 2021, toute la famille se sent alors déchirée. « D'autant plus qu'à la crise politique et sociale s'est ajoutée la famine, complète Geneviève. C'est pourquoi nous n'avons pas hésité un seul instant à l'été 2022 quand nous avons entendu parler de l'appel à dons de La Chaîne de l'Espoir pour son projet en faveur des enfants souffrant de malnutrition sévère à Kaboul. » Victor précise : « Nous nous sommes concertés avec nos quatre enfants et même nos dix petits-enfants pour prendre une décision commune : tenter de rassembler la moitié de la somme attendue, soit 100 000 euros. Nous sommes à ce jour sur cette trajectoire. Notre espérance : qu'une dynamique se crée, soutenue par les pouvoirs publics français et européens, pour ne surtout pas laisser tomber les Afghanes et les Afghans. »



AGIR AVEC NOUS

COLLECTER DES DONNS

Une occasion, un défi : mobilisez-vous pour La Chaîne de l'Espoir !

● CRÉER UNE COLLECTE SOLIDAIRE

Anniversaire, départ à la retraite, mariage, pendaison de crémaillère, fêtes de fin d'année, hommage à un proche disparu : tous les événements de la vie sont autant d'occasions de faire vivre l'espoir, ensemble. Mobilisez votre entourage pour collecter des fonds au profit de La Chaîne de l'Espoir. Grâce à vos dons, nous pouvons sauver des milliers d'enfants chaque année.

● PARTICIPER À UN DÉFI SPORTIF

Vous avez prévu de participer prochainement à un événement sportif ? Vous souhaitez vous lancer un défi personnel ou en équipe et soutenir les actions de La Chaîne de l'Espoir ? Contactez-nous pour créer votre page de collecte au profit de La Chaîne de l'Espoir en amont de votre course ou événement sportif et diffusez-la à votre entourage pour l'inciter à se mobiliser autour de votre défi sportif solidaire.

● COMMENT CRÉER UNE CAGNOTTE EN LIGNE ?

À votre demande, nous pouvons créer pour vous une page personnelle de collecte en ligne. Vous pourrez ensuite la personnaliser et la partager auprès de vos proches.



Pour créer votre page, rendez-vous sur notre site internet (rubrique **Agir > Donner autrement**)

VOS QUESTIONS

« Comment m'assurer que mon don sera efficacement utilisé ? »

Jérôme, Soissons (02)

La Chaîne de l'Espoir garantit une utilisation transparente de vos dons. Nos comptes sont certifiés chaque année par un commissaire aux comptes indépendant mandaté par le cabinet Deloitte & Associés. La Chaîne de l'Espoir est par ailleurs labellisée « Don en Confiance », organisme de labellisation et de contrôle des associations et fondations faisant appel à la générosité publique.



Vous pouvez également retrouver à tout instant des informations sur la provenance et l'utilisation des dons sur notre site internet (rubrique **L'association > Nos finances**).

PAROLE DE DONATEUR

« So Leader est la première coopérative de voyages éthiques et solidaires. Grâce à notre modèle économique limitant les intermédiaires, nous pouvons verser 10 % du prix d'achat d'un séjour à une association d'intérêt général. C'est le client qui choisit la structure bénéficiaire, parmi la quarantaine ayant accepté d'être partenaire, dont La Chaîne de l'Espoir. Nous cherchons ainsi à offrir une alternative à toutes les personnes – nombreuses – qui souhaitent redonner du sens à leur voyage. »

Michel Nahon,
fondateur de So Leader



La chaîne
de l'espoir

Ensemble, sauvons des enfants

> Nous sommes à votre écoute :
01 44 12 66 49
donateurs@chainedelespoir.org

> La Chaîne de l'Espoir :
56, rue des Morillons - CS 17938
75730 Paris Cedex 15



www.chainedelespoir.org